

EXPOSITION ■ Tetsuya Gotani met le Japon à l'honneur au Moulin Richard de Bas du 26 juillet au 17 août

L'art nippon donne envie d'apprendre

L'Origami ou l'art du pliage de papier s'expose au Moulin Richard de Bas. Jeudi, l'inauguration en présence de nombreuses personnalités, a révélé les liens forts entre Ambert et le Japon.

Yann Terrat

ambert@centrefrance.com

En collaboration avec le Centre culturel le Bief et l'association Japon Auvergne Nippon Auvergne (Jana), le Moulin Richard de Bas accueille l'artiste japonais Tetsuya Gotani pour l'exposition intitulée « Tetsuya Gotani, art du pliage de papier », jusqu'au 17 août.

« Je veux que l'on puisse reproduire mes créations »

L'origami, nom donné à cette forme d'art trouve son origine dans les anciennes coutumes nippones. « Le pliage s'est développé au Japon à travers la culture des samouraïs, explique Tetsuya Gotani. Le papier se pliait en enveloppes qui étaient offertes en signe de politesse ». Depuis, le style s'est développé et le pliage complexifié, certaines pièces nécessitant plusieurs dizaines d'étapes différentes et de nombreuses heures de travail, de l'orfèvrerie de papier, en



INITIATION. L'artiste Tetsuya Gotani proposera 3 ateliers pour que le public se familiarise avec l'Origami.

quelque sorte. L'exposition présentée jusqu'au 17 août permet de se rendre compte de la complexité de l'exercice. Une cinquantaine d'origamis, regroupés par thèmes, sont accompagnés d'une fiche explicative sur la manière dont l'artiste a procédé lors du pliage. Sur le mur, au dessus, trois feuilles plus ou moins pliées rendent compte des différentes étapes dans le processus de création. Cette ex-

position a l'art de donner envie d'apprendre à confectionner des origamis. Une démarche que revendique l'artiste. « Je ne considère pas tout à fait mes créations comme de l'art, je préfère parler d'échange, explique-t-il. Je souhaite que les gens puissent, à leur tour, reproduire ces origamis ». Pour ce faire, Tetsuya Gotani encadrera des ateliers de pliages durant le mois d'août. Les participants

devront faire preuve de patience pour confectionner à leur tour, truite, girafe ou ce Vercingétorix conçu pour l'exposition. « Certaines pièces nécessitent 4 heures de travail pour un débutant », prévient l'artiste.

Point commun à 2 cultures

Le choix du Moulin Richard de Bas comme lieu d'exposition n'a rien d'anodin et le berceau de la papeterie française participe pleinement aux créations de

l'artiste. « Le musée a produit un papier spécial pour les origamis que je présente, explique Tetsuya Gotani. Ils n'ont pas l'habitude de fabriquer un papier aussi fin ».

Un papier spécialement réalisé par le musée

Le papier comme point commun aux deux cultures, française et nipponne ? Certainement et c'est ce qu'ont souligné les nombreuses personnalités présentes, jeudi matin, pour l'inauguration de l'exposition à laquelle a également participé Shuji Noguchi, consul du Japon à Lyon. Une présence officielle importante à la mesure de l'événement puisque « Tetsuya Gotani, art du pliage de papier » marque en effet le début de différentes manifestations qui se dérouleront jusqu'en automne. L'association Japon Auvergne Nippon Auvergne dont Tetsuya Gotani et sa femme, Maiko, font partie devrait notamment intervenir auprès des écoliers Ambertois pour faire découvrir leur culture.

Le développement des échanges culturels entre Ambert et le Japon est en marche. ■

➔ **Pratique.** Les ateliers de pliage se dérouleront les jeudis 1^{er}, 8 et 17 août de 11 heures à 12 h 30 et de 14 h 30 à 17 heures. Gratuit. Huit personnes au maximum. Pas de réservation, places en fonction des disponibilités.